



Les philosophes, pètent aussi...

Démystifions quelques instants, certaines de nos références et guides philosophiques. N'oublions pas qu'ils ont été aussi des hommes avant de devenir des monuments de la pensée. Comme nous, ils ont eu leurs manies, habitudes et travers. Comme nous, ils meurent aussi. Ramener quelques références à une juste mesure permet de calmer voire de recadrer la vision naturelle que ces hommes nous inspirent.

Le saviez-vous ?

« On se soulage de nos maux,
parfois. Mais jamais de la vie »

A lire les destins de nombreux philosophes, nombreux sont passés de la vie à la mort dans d'atroces circonstances et souffrances. A croire que leur enseignement devenue Sagesse au fil des temps n'ait servi qu'à nous instruire de notre propre destinée vers notre propre mort.

Pythagore préféra se faire massacrer plutôt que de traverser un champ de... fèves. La fève dans le monde antique représentait le fruit, le germe abominable des enfers. La fève mériterait à elle seule, une formidable explication tant ce germe fut rejeté par les cités et civilisations antiques.

Poussons les exemples. Diogène est mort en voulant retenir son souffle, normal dirait-on, la mort est un manque de Savoir vivre. Il considérait que l'homme pouvait manger toute la viande mise à sa disposition même de la chaire humaine alors que Platon aurait succombé à une vague de poux tandis que Thalès serait décédé d'une insolation. Surprenant, n'est-ce pas ?

En somme, qu'ont les philosophes de plus que nous n'osons, peut-être pas, assumer ? Le passage. L'acceptation humaine de notre première certitude au premier souffle de vie : celui d'un passage éphémère qu'il faut remplir le temps d'un sablier personnel. « Montre-moi comment tu meurs et je te dirai ce que fut ta vie ». Une philosophie de l'après pour en finir avec l'angoisse de la mort. Mais peut-on réellement en finir ?...